

CONVERSATION ENTRE UN PRÊTRE ET UN ETU-
DIANT EN THÉOLOGIE SUR LE TRAIN
DE GRAND'MÈRE.

L'étudiant—"M. le curé, vous lisez le bréviaire, mais j'ai ici un Nouveau Testament; regardons ensemble lequel est le meilleur; je crois que mon livre est supérieur au vôtre."

Le curé interdit et craignant l'orage, répond :

"Excusez-moi, Monsieur, je dois aller au numéro quarante....."

COMPLIMENT PEU FLATTEUR.

A la soirée de l'église St-G....

Une demoiselle levant les bras au ciel, regarde une pile d'assiettes vides et dit aux étudiants qui dégustent encore de la crème à la glace : "Vous êtes affreux" !

LA PAROLE EST D'ARGENT, MAIS LE SILENCE
EST D'OR.

—Dites donc, ne suis-je pas grand, j'ai parlé avec Mlle X... hier soir pendant une heure les pieds dans la neige.

—Hélas ! je crains que vous n'ayez transgressé le neuvième commandement pendant soixante minutes.

NOTES DE LA RÉDACTION.

Deux mois à peine se sont écoulés depuis le jour de l'ouverture des cours de la Faculté et déjà le cri importun examen a retenti dans les corridors et les salles. "L'illusion féconde," à ces heures fiévreuses, fait place à l'incertitude, et la seule devise que l'on prononce est celle du poète :

"Je ne s...is qu'espérer, et je vois tout à craindre."

Loin de nous les tristes pressentiments; pourquoi le trouble souvent déchirerait-il notre courage? le travail consciencieux, fait sous le regard de l'Éternel n'apporte que la joie.

Vivons dans le sentiment que Dieu nous bénira et choisissons une autre devise :

"J'ose tout entreprendre, et puis tout achever."